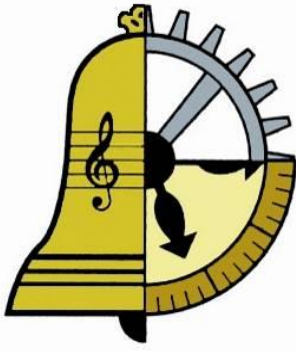


ACW



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Le Bulletin Campanaire

Association Campanaire Wallonne, a.s.b.l



***Le réveil des cloches du
beffroi de Namur***

ACW



Association Campanaire Wallonne

Association sans but lucratif

- Objectifs** : Fondée en 1994, l'Association Campanaire Wallonne a pour objet la sauvegarde, la promotion et la valorisation du patrimoine campanaire (cloches, carillons, mécanismes d'horlogerie monumentale, et tout ce qui s'y rapporte) des Régions Wallonne et de Bruxelles Capitale.
- Conseil d'administration** :
- Président : Serge Joris
 - Vice-présidents : Jean-Christophe Michallek
Philippe Slégers
 - Secrétaire : Cédric Leclercq
 - Trésorière : Pascaline Flamme
 - Administrateurs : Emmanuel Delsaute, Marc Streel,
Emmanuel Vanderheyden
- Secrétariat** : Grand' Rue, 3
B-5630 Daussois
Belgique (Belgium)
Tél. : 32-(0)496-107093
cedric-leclercq@skynet.be
- Internet** : www.campano.be – secretariat@campano.be
Gestionnaire : Chantal Prévinaire
- N° d'entreprise** : 0457.070.928
- Cotisations** : Belgique : par virement au compte (banque Belfius)
IBAN : BE32 0682 4366 1502 - BIC : GKCCBEBB
avec mention de l'adresse complète du (des) cotisant(s)
- Membre ordinaire = 17 €/an
 - Membre de soutien et administrations = 32 €/an
 - Conjoint(e) = 5 €/an
 - Etudiant(e) de plein exercice et demandeur d'emploi = 7 €/an
- Étranger :
- Union européenne : = 18 €/an
par virement au compte bancaire ci-dessus
 - Hors Union européenne : = 20 €/an
par paiement *PayPal* sur le compte sc.joris@skynet.be

Sommaire

ÉDITORIAL

- Au seuil de l’an nouveau – *Serge Joris* p. 4

LA VIE DE L’ASSOCIATION

- Infos administratives p. 6
- Excursion campanaire à Malines, le 14 octobre 2017 –
Cédric Leclercq p. 8

CLOCHES

- Le réveil des cloches et la restauration du beffroi de Namur –
Philippe Slégers p. 14

CARILLONS

- Le Carillon Itinérant Reine Fabiola à nouveau sur les routes –
Carillons Montois, asbl p. 22
- Stage de carillon inter-académies : une première – *Audrey Dye* p. 26

HORLOGERIE MONUMENTALE

- Rencontre avec Luc Michiels, descendant d’une illustre famille
d’artisans campanaires – *Serge Joris et Pascale Boudart* p. 32

INFOS

- Potins campanaires p. 40
- La revue des revues p. 41
- Nouvelles publications p. 43
- Agenda p. 45

Le contenu des articles n’engage que leurs auteurs

*La reproduction des articles et des illustrations de ce Bulletin Campanaire
n’est autorisée que moyennant accord de la rédaction et des auteurs*

Comité de rédaction :

P. Boudart, E. Delsaute, S. Joris, C. Leclercq, J. Ramaekers, Ph. Slégers.

Page de garde : Le Beffroi de Namur, en arrière-plan de l’ancienne Bourse de commerce de Namur (photo : S. Piraux - Le Soir)

Le Bulletin Campanaire est publié avec le soutien du Ministère de la
Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Patrimoine culturel



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Au seuil de l'an nouveau ...

Serge Joris

Les membres du Conseil d'administration et du Comité de rédaction se joignent à moi pour vous présenter nos vœux chaleureux pour l'an nouveau. Que 2018 vous soit généreuse en bonheur, santé, réalisation des projets qui vous tiennent à cœur, ...

L'année qui vient de se terminer restera un bon cru dans les annales de l'association. Pour donner suite aux recommandations formulées en début d'année par notre *think tank* interne, l'ACW a rédigé une 'Charte' donnant l'avis de l'association sur la gestion du patrimoine campanaire des lieux de culte désaffectés et vendus. Ce document, que vous trouverez annexé au présent Bulletin Campanaire, résulte de consultations menées tant au sein de l'association qu'auprès d'interlocuteurs externes. Il a été adressé aux Évêques de la partie francophone du pays, à leurs services, à l'Union des Villes et Communes de Wallonie, ainsi qu'à d'autres acteurs publics.

Dans le domaine patrimonial encore, l'ACW a accordé son soutien à l'organisation de la journée *Tours Ouvertes 2017 en Province de Liège*, mise sur pied en avril par Liège Carillons.

Au chapitre 'carillons', l'année 2017 fut marquée par la sortie de presse du 5^{ème} recueil ACW de compositions pour carillon, consacré, cette fois, aux compositions des élèves de Géo Clément.

Nous retiendrons également la présence d'une belle représentation wallonne au Congrès 2017 de la Fédération Mondiale du Carillon (Barcelone), les concerts d'été concoctés par les titulaires de carillons de Wallonie, l'initiative des professeurs des classes wallonnes de carillon d'organiser un premier stage de carillon inter-académies, et, last but not least, le retour sur les routes du *Carillon Itinérant Reine Fabiola*, grâce aux efforts et à la ténacité de l'association Carillons Montois. Ces deux derniers sujets font l'objet d'un article dans ce Bulletin Campanaire.

Dans le domaine de l'horlogerie monumentale, nous continuons à vous informer, via le Bulletin Campanaire, de l'inlassable travail de repérage et d'inventaire de mécanismes d'horlogerie de tour accomplis par nos visiteurs de clochers.

Le *Think tank* ACW avait également préconisé de renforcer les liens entre les membres de l'association. Cette recommandation fut concrétisée par une excursion, très réussie, à la découverte des hauts lieux du patrimoine campanaire de la Ville de Malines. Vous en trouverez le compte-rendu dans ce numéro.

Pour 2018, plusieurs activités-phares pointent déjà à l'horizon : Liège Carillons nous annonce une nouvelle mouture de la *Journée Tours Ouvertes en Province de Liège*. Le Belgian Carillon Heritage Committee annonce, quant à lui, la mise sur pied d'une nouvelle *Journée de sensibilisation au rôle du carillon dans l'animation des communautés locales*. Le souhait a par ailleurs été exprimé d'organiser un second stage de carillon inter-académies.

On reparlera de tout cela lors de l'Assemblée générale 2018, qui se tiendra le **25 mars à Mons**. Ce sera un réel plaisir de vous y revoir.

Infos administratives

- **Renouvellement des cotisations**

Nous invitons les membres de l'association à **renouveler sans tarder** leur cotisation selon les modalités de paiement figurant en page 2 de ce Bulletin Campanaire. D'avance nous les remercions de leur soutien et de leur fidélité à l'association.

- **Assemblée générale 2018**

L'Assemblée générale 2018 aura lieu le **dimanche 25 mars, à Mons**. Merci de **bloquer dès à présent cette date** à votre agenda.

La matinée sera consacrée à la visite du beffroi récemment rénové (voir formulaire ci-joint en cas de souhait de visite guidée de l'édifice) et laissera la possibilité de découvrir d'autres éléments du patrimoine architectural et culturel de la ville.

L'assemblée générale proprement dite aura lieu l'après-midi, en la salle de la Chapelle St-Calixte, située à l'entrée du Parc du Château, à proximité immédiate du beffroi.

Une audition du carillon itinérant Reine Fabiola aura lieu en fin d'après-midi dans un autre quartier de la ville.

De plus amples informations à ce sujet seront communiquées via la rubrique 'nouveautés' du site www.campano.be, ainsi que dans la convocation à cette AG.

- **Nomination de 5 administrateurs**

Appel à candidatures

Un maximum de 5 mandats d'administrateurs sont à renouveler/pourvoir lors de l'Assemblée générale 2018. Les candidat(e)s à pareil mandat sont invité(e)s à se signaler d'ici au **10 mars** par lettre (ou courriel) de motivation adressée au secrétariat de l'association.

• Subsidies ACW

Souhaitant encourager la créativité et l'innovation au niveau des événements campanaires organisés dans l'espace Wallonie-Bruxelles, le Conseil d'administration proposera à l'Assemblée générale d'inscrire au budget 2018 une enveloppe destinée à soutenir des événements campanaires **sortant de l'ordinaire** : expositions, formations, concerts exceptionnels, publications, colloques ...

Conditions d'octroi :

- La demande de subside sera adressée au secrétariat de l'ACW par un membre (ou une association) en règle de cotisation depuis plus d'un an.
- Elle sera accompagnée d'une description de l'événement permettant au CA d'en apprécier l'originalité. Une prévision de bilan financier de l'événement sera jointe à la demande.
- Le matériel promotionnel de l'événement indiquera clairement que l'activité est organisée avec le soutien de l'ACW.

• Assurance ACW pour visites de clochers

L'ACW a contracté une assurance collective couvrant les accidents physiques pouvant survenir lors de visites d'inventaire campanaire. Toute personne souhaitant profiter de cette assurance doit :

- Être membre ACW en règle de cotisation pour l'année en cours et agissant dans l'espace Wallonie-Bruxelles.
- Annoncer préalablement à Marc Streel⁽¹⁾ la visite envisagée. N'entamer la visite qu'après avoir reçu son feu vert.
- S'engager à remplir la fiche 'cloche' et/ou la fiche 'horloge' disponible sur le site campano.be, ou rédiger un rapport succinct s'il s'agit d'un carillon. Envoyer ces documents au secrétariat de l'association (secretariat@campano.be), qui se chargera de les transmettre à qui de droit.

1. Marc Streel est membre du CA de l'ACW. Adresse de contact et renseignements complémentaires : m.streel@hotmail.be.

Excursion campanaire à Malines

le 14 octobre 2017

Cédric Leclercq

C'est avec la majestueuse tour de la cathédrale Saint-Rombaut comme point de repère, que les participants à l'excursion ACW du 14 octobre avaient rejoint le lieu du premier rendez-vous de la journée, le *Korenmarkt*, siège de la maison et de l'atelier du campaniste Luc Michiels dans le quartier historique de Malines.

Après nous avoir accueillis chaleureusement dans les vastes sous-sols de sa maison, Luc Michiels nous retraça l'histoire de sa famille et de l'entreprise qui a vu pas loin de trois générations se succéder à sa tête ⁽¹⁾. Nous avons pu admirer le couloir monumental aux décors de faux-marbre menant de la rue à l'arrière-cour, l'imposante cage d'escalier de la demeure et une de ses pièces garnie de meubles 'malinois' en style « Têtes de lion ». Mais c'est surtout l'atelier qui retint notre attention. Un lieu comme on en trouve encore peu, qui donne l'impression que le temps s'est arrêté mais qui est à la fois encore bien vivant puisqu'une série d'horloges, de cadrans et de cloches y sont réparés.



C. Leclercq



C. Leclercq

L'atelier Michiels et son propriétaire

Une série de pièces de rechange et moules pour roues dentées sont disposés autour de l'atelier de forge et de machines rescapées du

1. Voir article en page 32 du présent Bulletin Campanaire.

bombardement qu'a subi le bâtiment en 1914. Luc Michiels nous a fait également découvrir le grand vitrail art déco qu'il a pu récupérer à la maison du fondateur de cloches Marcel Michiels à Tournai et sur lequel figurent, entre autres, le Pont des Troues et la cathédrale de Tournai. Avant de quitter l'atelier, il nous a fait part de son projet d'aménagement d'une boutique de vente de clochettes et d'un lieu d'exposition dans un bâtiment attenant.

La matinée se termina par une réception organisée par les autorités locales au sein de la très belle salle voûtée d'ogives de l'Hôtel de ville. Nous y avons été accueillis par Björn Siffer (Échevin de la culture), Koen Cosaert (Directeur de l'École Royale de carillon de Malines), François van der Jeught (Secrétaire de l'école) et Marc Van Bets (Guide officiel de la Ville de Malines et carillonneur à la cathédrale).



H. Dentès - HLN.be

Réception offerte à l'Hôtel de Ville par l'Administration communale



Ch. Slégers

Ce moment fut l'occasion de mettre en évidence la culture campanaire qui relie nos deux communautés, ainsi que la place importante qu'occupe la culture de carillon dans la ville de Malines, berceau de plusieurs familles de fondeurs de cloches, dont les très célèbres Vanden Gheyn et leurs descendants Van Aerschodt.

10 | La vie de l'association

Après une pause de midi et le lunch en terrasse égayé par le soleil et par le marché qui battait son plein sur la Grand-Place, Koen Cosaert nous guida dans le centre-ville à la découverte de quelques points d'intérêt historique et monumental.

Il nous a d'abord fait visiter l'École Royale de Carillon, où nous avons été rejoints par Erik Vekemans, président de l'Asbl *Toren en Beiaard*. Aujourd'hui de réputation internationale, l'établissement fut fondé en 1922 par Jef Denyn, carillonneur de la cathédrale et véritable cheville ouvrière de la renaissance du carillon au 20^e siècle.



ACW

L'École de Carillon



C.h. Slégers



C. Leclercq

*Koen Cosaert
présentant
l'École de Carillon
dont il est le
directeur*

Cette visite fut l'occasion de découvrir quelques richesses du patrimoine livresque de l'école, quelques cloches historiques (dont une cloche du

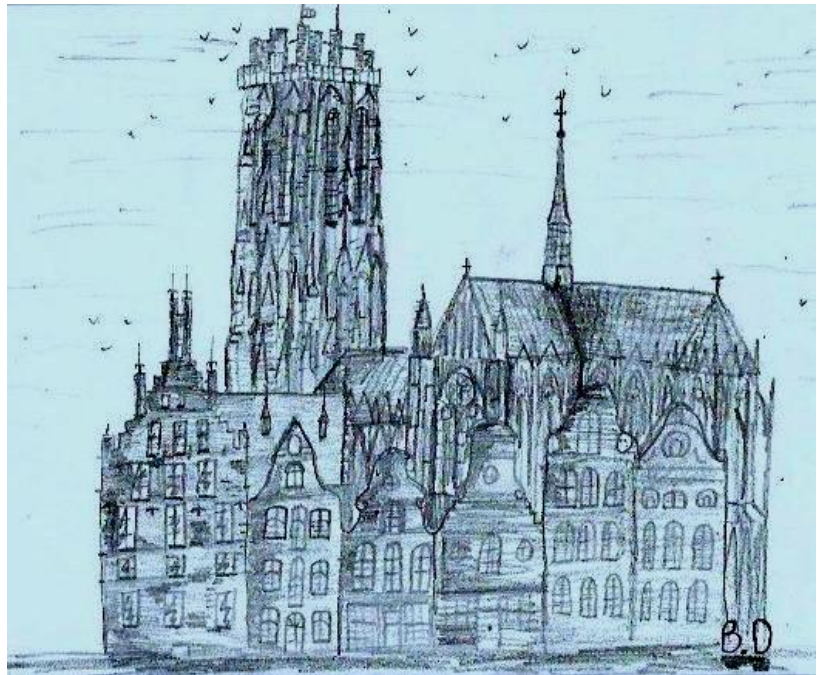
XIV^e siècle) et divers claviers d'étude (dont un clavier d'étude basé sur l'enregistrement digital des cloches de la cathédrale Saint-Rombaut).

Depuis son déménagement en ces lieux il y a quelques années, l'École de Carillon de Malines possède des salles de cours permettant un accueil de qualité pour les étudiants qui viennent y étudier du monde entier. L'enseignement conduit à l'obtention du diplôme de carillonneur. Il est dispensé à partir de l'âge de 8 ans. Outre la pratique du clavier, la formation comprend des cours de campanologie, d'harmonie, d'arrangements musicaux, etc. L'École de Carillon publie régulièrement des partitions pour carillon.

Koen Cosaert nous présenta ensuite le projet de pavillon qui, dans le jardin jouxtant l'école, servira prochainement d'écrin au « carillon de chambre » récemment acquis par l'école. Cet instrument pourra être utilisé pour des concerts, éventuellement en combinaison avec d'autres instruments.

Après un passage devant la maison natale du père de Ludwig van Beethoven, devant les demeures d'illustres fondateurs de cloches malinois et un détour par la ruelle où, depuis 1892, le public écoute les concerts de carillon, l'apothéose de notre journée fut enfin arrivée : la visite de la tour de Saint-Rombaut culminant à 97 mètres et l'ascension de ses 538 marches.

Koen Cosaert nous guida au travers des 6 étages de la tour, via la chambre des cloches de volée abritant le bourdon Salvator, fabriqué en 1884 par A.L.J. Van Aerchodt et pesant un peu plus de 8 tonnes.



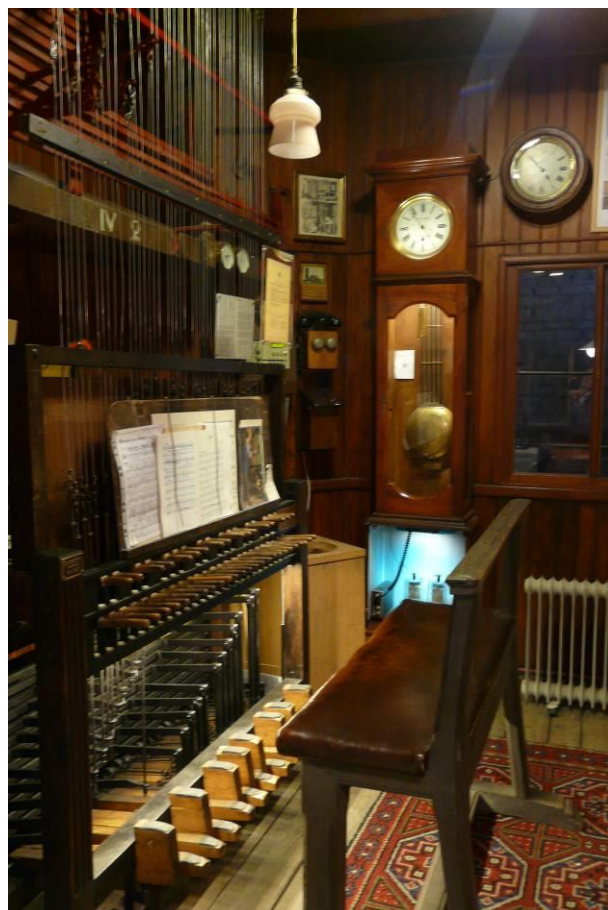
La cathédrale Saint-Rombout dans son contexte urbain

Dessin réalisé par B. Demars, jeune carillonneur à Thuin

Vint ensuite l'étage réservé au carillon historique. Supporté par un beffroi dont certains éléments datent de 1679, ce carillon de 49 cloches est désormais utilisé essentiellement de manière automatique.

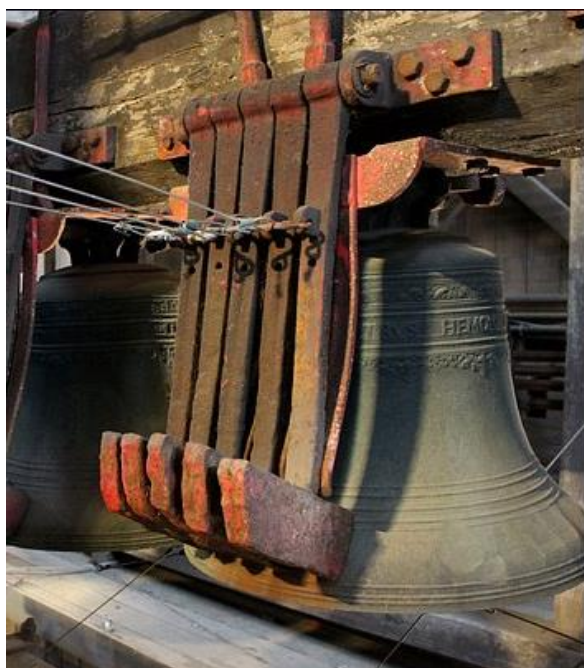
Il comporte une série de cloches historiques, dont notamment une H. Waghevens datée 1480, une S. Waghevens de 1498, une A. Steylaert de 1564, une série de 27 cloches Hemony de 1674, etc.

Aujourd'hui, même s'il est bien entretenu par le gardien de la tour, l'instrument aurait besoin d'une restauration importante.



S. Joris

Cabine et clavier du carillon historique



Tchorski



Tchorski

Marteaux extérieurs et décoration d'une cloche Hemony du carillon historique

En 1981, ce carillon historique fut descendu d'un étage et placé sous un plafond de béton réalisé pour supporter un nouveau carillon Eijsbouts de 49 cloches au profil lourd (poids total des cloches = 39,2 t). C'est sur celui-ci que nos carillonneurs purent s'essayer à quelques mélodies qui égayèrent la ville bien active par cette belle journée d'octobre.



C. Leclercq

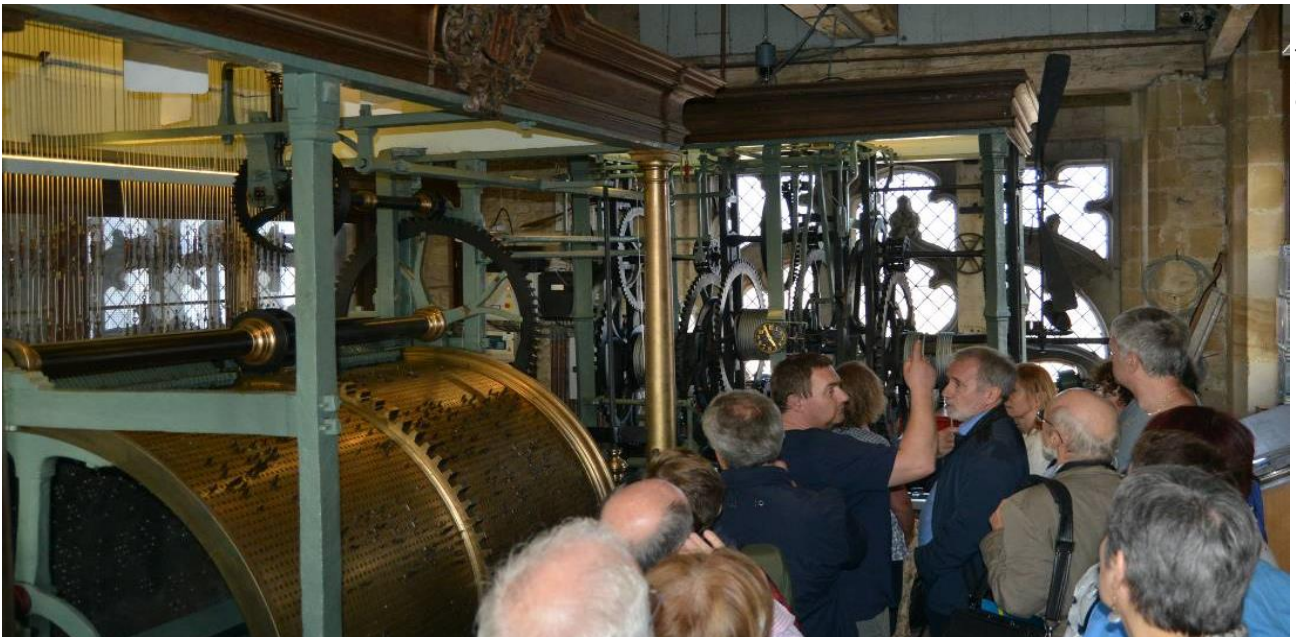


S. Joris

*Nos carillonneurs
au clavier du
nouveau carillon*

Sous ce nouveau carillon se trouve la chambre qui abrite une horloge du XVIème siècle, couplée à un magnifique tambour programmable du XVIIIème, trônant fièrement entre des colonnes de bronze réalisées par Georges Dumery. Le tambour, restauré en 2009 par Nick Vanhoute, gardien de la tour, actionne le vieux carillon toutes les sept minutes trente, ce qui est une particularité de la ville de Malines.

La récompense après l'ascension de la tour fut sans conteste la vue panoramique qu'elle offre depuis son *Skywalk* (terrasse) : elle permet en effet de voir Bruxelles et Anvers à l'horizon.



C. Leclercq

L'horloge de tour et le tambour programmable du carillon

Cette excursion campanaire fut à nouveau un réel succès et nous tenons à remercier ici nos hôtes qui nous ont aimablement guidés au long de cette journée, ainsi que les différents participants à celle-ci.

Le réveil des cloches

et la restauration du beffroi de Namur

Philippe Slégers

Le beffroi

Le beffroi de la ville de Namur fut inscrit en 1999 sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO (voir note 1 en fin d'article). En 2013, il est repris au patrimoine exceptionnel de Wallonie ⁽²⁾.

Ainsi que le rapportait le journal l'Avenir du 1^{er} mars 2017 ⁽³⁾ :

" L'appellation Beffroi est relativement récente. Car contrairement à ses confrères tels que ceux de Mons, Tournai ou Bruges, il n'a pas été construit au départ pour servir de poste d'observation mais bien de tour défensive, élément marquant de la troisième enceinte des fortifications de la ville.

On l'appelait alors la Tour Saint-Jacques. Construction circulaire, solidement appareillée en calcaire, elle fut édiflée en 1388.

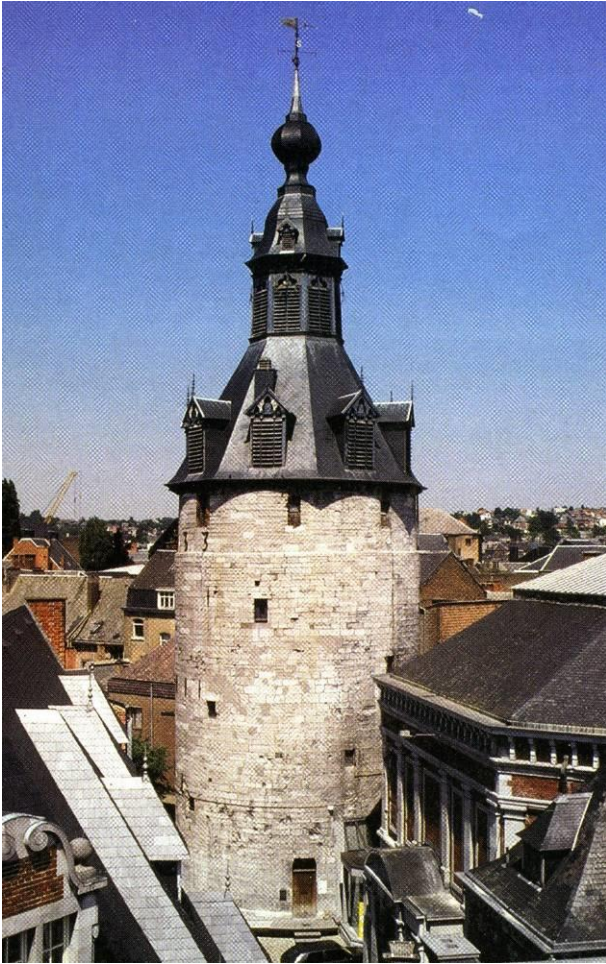
Probablement au XVI^e siècle, sa hauteur d'origine fut diminuée de moitié par suppression de deux étages et des créneaux.

Dès le XVI^e siècle, on la nomma «Cloche-Porte», car c'est de là qu'on annonçait l'ouverture et la fermeture des remparts.

Au XVIII^e siècle, la tour fut restaurée par le magistrat de la ville comme l'indiquent les ancrs du sommet « S P Q N/R/1733 ». Sa toiture d'ardoises octogonale avec campanile en bois date de cette époque.

C'est en 1746 qu'elle devint officiellement beffroi, après l'incendie de celui qui se trouvait à la citadelle, à Saint-Pierre-au-Château."

Ainsi, le beffroi de Namur est une tour de défense militaire réaffectée à un usage civil. Il garde un aspect fortifié que n'ont pas les autres beffrois des Pays-Bas méridionaux, dont par exemple ce remarquable escalier en colimaçon en pierre bleue.



Ville de Namur

Le beffroi de Namur



Ph. Slégers

Mobilier campanaire

Deux cloches existent dans ce beffroi ; elles sont placées sous la toiture à bulbe. La plus petite se trouve en bas, dans un large espace qui pourrait contenir au moins 6 cloches ! En haut par contre, l'espace est réduit et là se trouve le bourdon. Etonnante disposition, inhabituelle en campanologie où le bourdon se place généralement en dessous des autres cloches !

Il existe des traces de la présence d'une troisième cloche mais je n'ai trouvé mention de son existence dans aucun écrit.

Sur le bourdon, le nom des fondeurs apparaît : " ANDREAS VAN DEN GHEYN ET AND L VANAERSCHODT VAN DEN GHEYN ME FU(N)DERUNT LOVANII ANNO 1832 ^(4,5). Il a un diamètre de 1560 mm et son poids est estimé ⁽⁶⁾ à 2.350 kg.

Sur la petite cloche est inscrit : «A. L. J. VANAERSCHODT VANDENGHEYN ME FUNDIT LOVANII J841 ». Elle a un diamètre inférieur de 1170 mm et doit donc peser ± 970 kg ⁽⁷⁾.



V. Duseigne

La "petite" cloche



V. Duseigne

Curieuse date sur la petite cloche



V. Duseigne

Les éternels angelots du fondeur

Il existe aussi dans le beffroi une **horloge mécanique de tour** signée Wagner, rue Montmartre 118 à Paris ⁽⁸⁾. Elle date de 1841 et possède trois corps de rouages. Elle est remise sur le côté et servait en son temps à actionner les aiguilles des cadrans et à tendre les câbles des tinteurs de cloches pour sonner les heures et les demi-heures.



Ph. Siégers

L'horloge mécanique Wagner

Ph. Siégers

Le logo du maître-horloger

Travaux de restauration réalisés en 2017

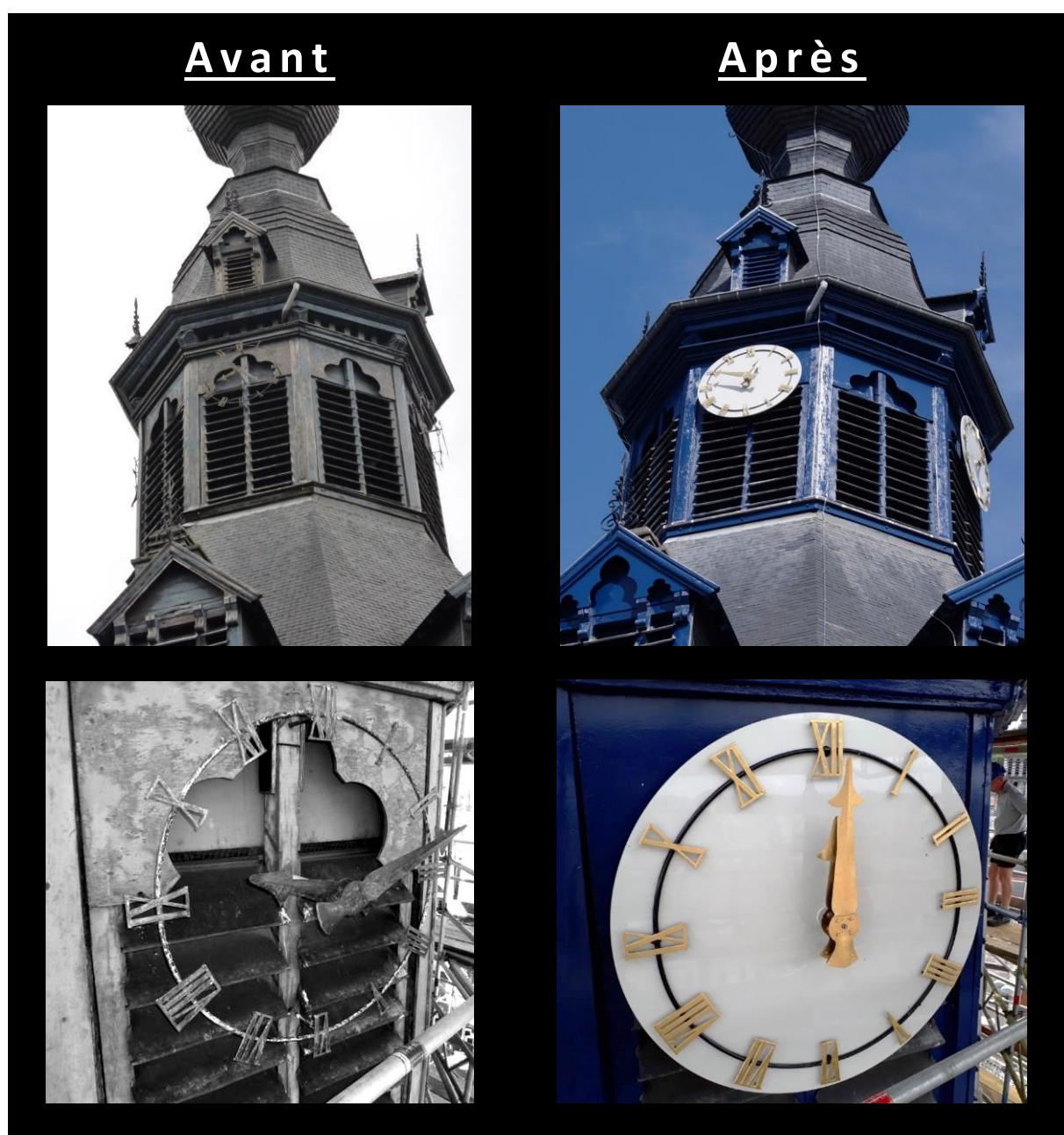
A l'initiative de la ville de Namur, propriétaire du beffroi, c'est l'entreprise G&Y Liégeois SA de Herve qui a été chargée d'exécuter les travaux qui concernent la restauration du mécanisme des cloches, le remplacement du mécanisme des horloges, la restauration de la charpente, la restauration des lucarnes et l'entretien de la couverture de la toiture.

La firme CAMPA de Tellin a été choisie pour ce qui concerne les cloches et les cadrans.

Grâce au statut de "patrimoine exceptionnel", la Ville de Namur a obtenu un subside de 121.000 euros par la Région wallonne pour des travaux estimés à 206.000 euros ⁽⁹⁾.

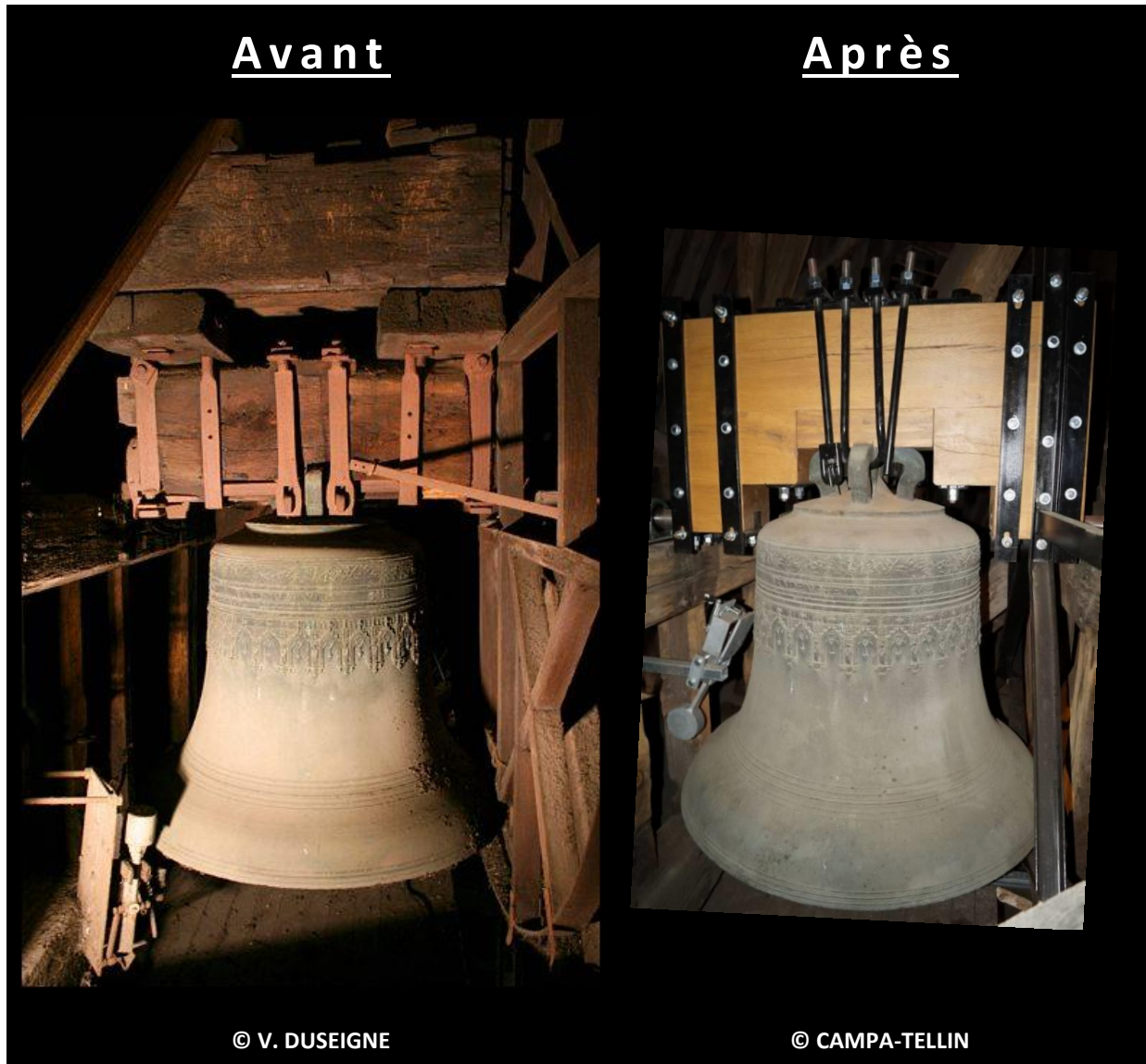
Sans entrer dans trop de détails, voici l'essentiel des travaux campanaires réalisés et inaugurés en août 2017 :

- **Les aiguilles des cadrans** sont maintenant actionnées par des moteurs électriques individuels, synchronisés par une horloge-mère. L'arrière des cadrans a été doublé de panneaux blancs et les chiffres ont été dorés à la feuille d'or. L'horloge de tour n'a pas été remise en service, ni remplacée en évidence.



Rénovation des cadrans

- **Chacune des deux cloches** a été équipée d'un marteau électromagnétique qui peut sonner les heures et les demi-heures.
- **La petite cloche** a été équipée d'une nouvelle monture et d'un système de balancement à la volée.

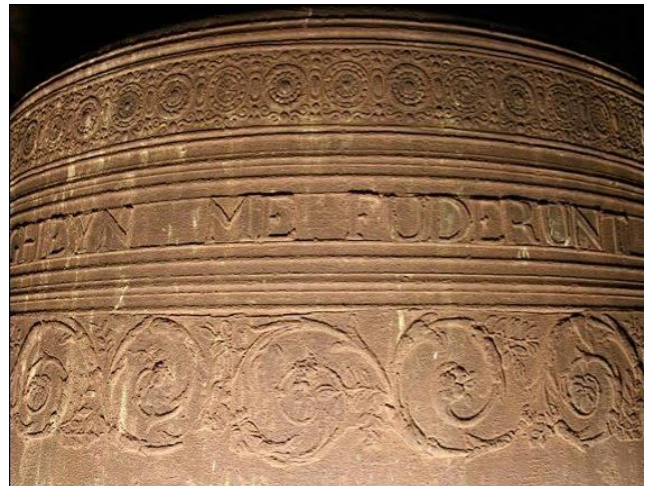


La petite cloche, avant et après restauration

- **Quant au bourdon**, j'ai pu constater lors d'une visite sur place en septembre 2017 avec Raphaël Brilot (Directeur de la firme Campa), que les travaux se sont limités à le munir d'un marteau électromécanique et qu'il n'a pas été mis en volée (ce qui aurait nécessité l'installation d'un nouveau mouton, d'une roue, d'un moteur, d'une chaîne, ...).
Il conserve son énorme mouton, fruit du travail d'un non-campaniste, surplombé d'une descente d'eau de pluie assez malencontreusement placée !



V. Duseigne

Le bourdon, non restauré

V. Duseigne

En conclusion

J'ai admiré la qualité du travail réalisé tant par la firme liégeoise que par la firme Campa.

Quel bonheur d'entendre à nouveau la petite cloche du beffroi remplir le paysage sonore de la ville !

Que de regrets toutefois de ne pas entendre le bourdon, la cloche la plus lourde de la Cité, sonner à pleine volée et de constater que le mécanisme de l'horloge Wagner n'est pas mis en évidence.

Notes

1. Vingt-trois beffrois, situés dans le nord de la France, et le beffroi de Gembloux, en Belgique, ont été inscrits en tant que groupe et comme une extension des 32 beffrois belges déjà inscrits en 1999 sous le nom de *Beffrois de Flandre et de Wallonie*, dont celui de Namur (voir *Le Bulletin Campanaire* 2017/4 – n° 92, p.6). Construits entre le XI^e et le XVII^e siècle, ils illustrent les styles architecturaux roman, gothique, Renaissance et baroque. Ils constituent des symboles hautement significatifs de la conquête des libertés civiques. Par opposition au donjon (symbole des seigneurs) et au clocher (symbole de l'Église), le beffroi, troisième tour du paysage urbain, représentait le pouvoir des échevins.
2. Le patrimoine immobilier exceptionnel de Wallonie est une sélection de biens protégés de la Région Wallonne présentant un intérêt majeur. La liste est déterminée par arrêté du Gouvernement wallon, après avis de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles, et réactualisée tous les trois ans en fonction de l'évolution des classements. La première liste fut publiée en 1993.
3. Article de Jean-François Pacco.
4. Très rares sont les cloches dont les inscriptions n'ont pas au moins une faute.
5. « *Andreas Van Den Gheyn et And L Vanaerschodt Van Den Gheyn me coulèrent à Louvain en l'année 1832* ». Il s'agit d'une lignée de fondeurs de très grande réputation dont les noms ont plusieurs écritures. Ils représentent une part importante du patrimoine campanaire belge tant quantitativement que qualitativement. La saga de ces fondeurs commence par Willem Van Den Ghein (1450-1533) qui s'établit comme fondeur de cloches à Malines en 1506 et se termine avec Félix Vanaerschodt (1870 -1943). Quatre siècles de savoir campanaire !
6. Pour cette estimation de poids, je me suis servi d'une formule empirique tout en étant conscient que dans la littérature on trouve d'autres valeurs (exemple 2.410 kg dans l'article « Cloches et carillons » signé Jean-Louis Antoine dans la revue *Namur Magazine* n°78 de juin 2013). Mais en matière de poids de cloche, il y aurait beaucoup à dire. En effet, il y a le poids inscrit sur la facture finale, sur le bon de commande, celui avec battant, sans battant, le poids officiel à déclarer, celui à ne pas divulguer, ...
7. On trouve dans la revue citée ci-dessus un poids de 894 kg.
8. Pour plus de précisions sur ce maître-horloger, consulter le site : http://www.horloge-edifice.fr/Horlogers/Wagner_Bernard-Henri.htm
9. Source d'information : Portail de la Wallonie : <http://www.wallonie.be>



Le Carillon Itinérant Reine Fabiola à nouveau sur les routes

Carillons Montois, asbl

La première vie du carillon

Début 1984, à l'initiative de l'association des « Montois Cayaux », une grande opération de sensibilisation est organisée auprès des Montois pour la rénovation du carillon du « *Catiau* » (beffroi communal) : elle s'est déroulée en 1985.

Suite à l'engouement provoqué par cette initiative, cette Asbl envisage ensuite de doter la Ville de Mons d'un carillon itinérant de 49 cloches.

En novembre 1985, une nouvelle association, « *Catiau montois et Carillons* », se crée pour gérer la réalisation de l'instrument et l'organisation de ses concerts et déplacements.

Les fonds rapidement rassemblés permettent d'entamer la fonte des 40 premières cloches, mais la souscription publique marque le pas...

Fin 1988, par l'intermédiaire de son directeur Pierre Delhaize, le groupe Louis Delhaize est sollicité pour sponsoriser la fonte des 9 dernières grosses cloches – les plus coûteuses – et la réalisation de la structure métallique qui servira de support à l'instrument. Le pari est gagné ! La Ville de Mons quant à elle finance la remorque.

Entre-temps, le 16 juin 1987, la Reine Fabiola accepte de donner son nom au carillon itinérant, c'est ainsi qu'il est décidé de l'appeler « Carillon Itinérant Reine Fabiola ».



Son inauguration officielle a lieu le 13 avril 1989, à Mons, en présence notamment du gouverneur de la Province de Hainaut, de quelques députés, du bourgmestre de la Ville de Mons et de ses échevins, parmi de nombreuses autorités et autres personnes présentes.

Le « Carillon Itinérant Reine Fabiola » entame alors une longue série de concerts et de tournées tant en Belgique qu'à l'étranger. Il aura même l'honneur de jouer en direct dans une émission de TF1 et à Disneyland Paris.

Afin d'en assurer la pérennité, la société Louis Delhaize propose d'acheter l'instrument et d'en assurer les frais de fonctionnement (entretien de la remorque et contrôle technique), laissant à l'Asbl la gérance de l'instrument.

Au début de l'année 2010, les membres du conseil d'administration de l'Asbl « Catiau montois et Carillons » ne pouvant plus assumer la gestion du carillon (de nombreux membres sont décédés et n'ont pas été remplacés, ou sont trop âgés pour accomplir cette tâche), l'instrument est remis à son propriétaire. Le « Carillon Itinérant Reine Fabiola » prend alors une retraite forcée après 20 années de bons et loyaux services !

La renaissance du carillon

Peu après, quelques Montois engagés dans le monde associatif, passionnés par le patrimoine montois et soucieux de rendre à Mons ce merveilleux instrument, entament, en collaboration avec les cinq carillonneurs attitrés du carillon du beffroi, une procédure de contacts auprès de la société Delfood/Louis Delhaize.

Le 27 septembre 2012 est fondée la nouvelle Asbl « Carillons Montois », dont l'objectif principal est la promotion de l'art campanaire montois en

général. La récupération du « Carillon Itinérant Reine Fabiola » cadre bien avec cet objectif.

Depuis 2012, les contacts noués avec la société Delfood pour trouver un accord et établir une nouvelle convention se succèdent et, au début 2017, une entente entre les deux parties est enfin signée.

C'est ainsi que le « Carillon Itinérant Reine Fabiola » réapparaît à Mons pour la première fois lors de la Ducasse de Mons le dimanche 11 juin 2017. Ses cloches ont enchanté Montois et *Chambourlettes* ⁽¹⁾ sur la Grand-Place lors du passage de la Procession du Car d'Or et pendant le Combat dit « Lumeçon ».

En octobre 2017, grâce au mécénat de la Coopérative CERA et au soutien de la Ville de Mons, le « Carillon Itinérant Reine Fabiola » devient la propriété de l'Asbl « Carillons Montois » : il est à nouveau Montois !

Il s'est également produit en 2017 sur la Grand-Place de Mons pour un concert exclusivement Beatles à l'occasion du 30^{ème} Beatles Day, le 14 octobre ; il a été invité le 24 août à Dendermonde pour participer au « *Beiaardcantus* », ainsi que les 9 et 10 décembre à Saint-Avoid ⁽²⁾.

Sa présentation officielle a eu lieu le vendredi 8 décembre.

Vous pouvez suivre ses aventures sur Facebook via « Carillons Montois ».



Carillons Montois

1. Il s'agit des personnes invitées à l'événement.
2. Département de la Moselle, région de la Lorraine, entité du Grand-Est (France).

FICHE TECHNIQUE du « Carillon Itinérant Reine Fabiola »

Cloches et clavier :

- Nombre : 49 (Eijsbouts)
- Tonalité : Do clavier = Do acoustique
- Tessiture : Si bémol¹ – Do² – Ré² – Mi bémol² puis chromatique jusqu'à Do⁶ (notation belge)
- Poids des cloches : 2.206 kg (dont bourdon de 375 kg)
- Clavier et pédalier aux normes européennes

Remarque :

- Poids total : 8.690 kg (cloches + remorque)
- Longueur : 7 m 50 + 2 m de timon
- Largeur : 2 m 18
- Hauteur réelle : 4 m 05
- Attache standard avec œillet pour camion (crochet Rockinger) :
 - diamètre extérieur œillet : 10 cm
 - diamètre intérieur œillet : 4 cm
 - hauteur de l'œillet de traction : 1 m
 - hauteur de course de l'œillet : de 0,80 à 1,20 m
- Freins à air comprimé (standard belge)
- Éclairage standard européen avec prise à 7 broches (prévoir éventuellement un adaptateur vers 13 broches)
- Possibilité d'un branchement électrique en 220 volts (monophasé)

RENSEIGNEMENTS ET DEMANDES DE DEVIS

Carillons Montois, asbl

Siège social : Rampe Sainte-Waudru, 4 - 7000 Mons (Belgique)

N° d'entreprise : 0849.629.433

Code IBAN : BE39 7320 4436 4619 - Code BIC : GKCCBEBB

Contact : Patrice POLIART (Président)

Chemin du Bonla, 1 - 7823 Gibecq (Belgique)

Gsm : 00 32 473 890 741

Courriel : carillonsmontois@gmail.com

Stage de carillon inter-académies

Une première !

Audrey Dye

Il existe à l'heure actuelle en Fédération Wallonie-Bruxelles quatre académies de musique offrant un enseignement du carillon : Ath, Liège (Académie Grétry), Soignies et Wavre. Les professeurs de ces 4 classes ont décidé de s'associer pour organiser ensemble un stage de carillon inter-académies. Il s'est tenu les 28, 30 et 31 octobre derniers.



Un stage pour qui ? Pour quoi ?

Ce stage visait à la fois les élèves déjà en formation dans l'une de ces classes de carillon et des "néophytes" désireux de découvrir l'instrument.

Les objectifs étaient multiples (et peut-être ambitieux) :

- encourager les élèves des classes de carillon en leur permettant de découvrir un ou plusieurs nouveaux instruments, de se confronter à un autre enseignement et à de nouveaux morceaux de musique,
- permettre à ces élèves de se connaître et d'échanger entre eux. (je découvre avec stupéfaction qu'il y a bien plus un "esprit de corps" dans le carillon que dans les autres instruments; et on a manifestement à cœur de le perpétuer),
- donner une opportunité à des non-carillonneurs de découvrir l'instrument,
- et évidemment de faire connaître et apprécier notre instrument et son "art", notamment au sein même des académies de musique.

Et on s'est lancé ...

3 lieux, 3 dates, 3 professeurs ... et 4 carillons !

Pour cette première édition du stage, ce sont Ath, Liège et Wavre qui accueillait les stagiaires, respectivement les 28, 30 et 31 octobre.

Dans chaque lieu, c'était non seulement le professeur (dans l'ordre : Jean-Claude Molle, Jean-Christophe Michallek et moi-même) qui accueillait les élèves mais avec lui, chaque fois, une équipe locale dynamique ⁽¹⁾.

Ces journées de stage étaient organisées en fonction des réalités locales, avec, à chaque fois, une belle surprise : à Liège, c'était la visite de la cathédrale St-Paul et de la collégiale St Barthélemy ; à Ath, c'était la visite guidée du carillon local avec un test du clavier et des cloches pour les néophytes et une audition de l'instrument à donner par les stagiaires carillonneurs ; à Wavre, c'était une conférence sur les cloches dans la composition musicale et sur leurs particularités harmoniques, donnée par un compositeur et professeur d'analyse musicale, conférence suivie d'une mise en pratique dans la tour et d'un mini-concert de clôture.

Mais qui dit stage de carillon dit visites ! Et les courageux ont donc pu également découvrir les trésors de l'église St-Julien d'Ath, les bizarreries de la collégiale St-Jean-Baptiste à Wavre, l'impressionnant beffroi des cloches de volée et la charpente de la cathédrale St-Paul, ainsi que le 'confort' de la collégiale St-Barthélemy, dont une salle de la tour abritant le carillon s'est transformée en lieu de pique-nique pour l'occasion.

A l'heure du bilan...

Je vous livre ici ma propre réflexion et je ne doute pas que des fructueux échanges avec mes collègues et nos équipes respectives sortiront des conclusions et idées bien plus riches pour nous permettre d'améliorer la formule pour de probables futures éditions de ce type de stage.

Pour ma part, je trouve que nous avons été confrontés à plusieurs difficultés, à savoir :

-
1. Merci donc, pour Ath, à Chantal Mollet ; pour Liège, à Katrina Bayot ; pour Wavre, à Patrick Mayné et l'équipe du Comité du carillon de Wavre, ainsi qu'à Stéphanie et Michel Vanstals et Laurent Pigeolet, de l'Académie de Wavre. Merci enfin à Véronique Lontie (académie de Soignies) pour son soutien à ce projet. Sans oublier la complicité des directions des académies de musique, des Fabriques d'église et des services communaux concernés.

- l'absence d'un deuxième clavier dans chaque académie, pour permettre aux stagiaires de s'entraîner pendant le cours des autres participants (nous avons toutefois eu la chance d'en avoir un à Wavre, mais ce ne sera plus le cas à l'avenir ; à Liège, les stagiaires ont pu tester également le clavier d'étude disponible à St-Barthélemy). Cette difficulté est le frein numéro un pour l'organisation d'un tel stage en Wallonie. Nous avons tenté d'y pallier par l'organisation sur plusieurs sites, en jonglant avec les horaires, etc. Mon angoisse était en effet la frustration et/ou l'ennui.
- les différences tant de niveau technique des participants que de leur niveau de connaissances musicales (depuis celui qui ne lit pas la musique à celui qui l'enseigne au quotidien : imaginez le gouffre !).

Mais si je commence par les difficultés, c'est pour garder la tête froide après le succès et l'enthousiasme rencontrés par cette initiative ! En effet, l'engouement était au rendez-vous, jugez plutôt : 6 inscrits à Ath (les élèves habituels de la classe de carillon ayant gentiment cédé leurs places aux stagiaires extérieurs, le temps étant compté), 10 inscrits à Liège et 16 à Wavre, sachant que dans les deux premiers lieux, il y a déjà une porte ouverte annuelle pour les "néophytes" ! Des élèves des 4 académies se sont déplacés sur les différents sites du stage, malgré l'éloignement. Et nous avons même accueilli des élèves venant de classes de carillon situées hors Wallonie.

La vraie surprise pour ma part était de retrouver, parmi les stagiaires, des membres d'associations de type "amis du carillon" et des professeurs d'académie enseignant d'autres instruments. Ce n'était pas notre public a priori mais leur présence est très intéressante pour faire mieux connaître et comprendre notre instrument ! Et j'invite tous mes collègues carillonneurs à envisager de faire une initiation pour leurs associations locales et pourquoi pas les gestionnaires des carillons (Fabriques d'église, villes, services touristiques ...). Vous serez peut-être surpris...

Je ne peux finir qu'en félicitant tout le monde ! Mes collègues professeurs de carillon, bien sûr, pour cet exercice de 'voltige sans filet' ; les équipes locales et l'ACW, pour leur soutien précieux. Mais aussi les stagiaires, élèves ou non, qui sont rentrés dans le jeu avec enthousiasme et soif d'apprendre.

On me pose fréquemment la désagréable question : " Est-ce qu'il y a encore des gens qui ont envie d'apprendre le carillon ? ". Plus que jamais, après ce stage, je sais quoi répondre !



Alupar SA

Stagiaires autour de J.-Cl. Molle au clavier d'étude de l'Académie de musique d'Ath



Ch. Mollet



J.-Chr. Michallek



J.-Chr. Michallek

Stagiaires à l'Académie Grétry de Liège et au clavier du carillon de la collégiale St-Barthélemy



J.-Chr. Michallek



Stagiaires
à l'Académie
de musique de
Wavre

J.-Chr. Michallek



Fr. Lesne

Quatre-mains sur le
clavier d'étude de
l'Académie de
musique de Wavre

Artisan campanaire



Olivier BAUDRI

Electrification des cloches

Horloges d'édifices

Dépannage

Entretien

Devis gratuits



Tout l'appareillage nécessaire pour le clocher **AU MEILLEUR PRIX**

Rue Léon Charlier 231 - 6927 Tellin

Tel / Fax : 084 / 366.595 - GSM : 0478 / 933.155

<http://www.cloche-et-cadran.be>

Rencontre avec Luc Michiels

descendant d'une illustre famille d'artisans campanaires

Propos recueillis par **Serge Joris et Pascale Boudart**

Dans la foulée de la récente excursion ACW à Malines ⁽¹⁾, nous avons souhaité interviewer Luc Michiels au sujet de ses ancêtres, de son parcours personnel et de ses vues sur l'avenir du campanaire.

ACW : Les Michiels se sont taillé une solide réputation dans le domaine campanaire. Comment résumeriez-vous leur histoire ?

L. Michiels (LMI) : La saga remonte à mon arrière-arrière-grand-père, Franciscus, menuisier à Baal (Tremelo), où il fabriquait des engrenages en bois. L'esprit de précision mécanique était déjà dans la famille ...



Mechelenblogt

Son fils Louis, prêtre et professeur de mathématiques et de sciences naturelles à Malines, était féru d'astronomie et de mesure du temps. Nous sommes à une époque où l'électricité révèle son potentiel, que Louis ne tarde pas à appliquer à l'horlogerie en développant en 1860 un système destiné à pallier l'imprécision des horloges monumentales par le biais d'une horloge-mère pilotant un système électrique de régulation de l'horloge de tour.

Ayant obtenu un brevet pour cette invention, il persuada son frère Edouard I de mettre sur pied une entreprise pour développer et commercialiser ce concept. Installée à Malines dès 1861, l'entreprise se lança dans les années 1870 dans la construction d'horloges complètes, avant de se diversifier dans l'installation de cloches et de

1. Voir article en page 8 du présent Bulletin Campanaire.

carillons fabriqués par les fondeurs Van Aerschodt ⁽²⁾, ainsi que dans la construction de claviers de carillons et de tambours programmables pour leur jeu automatique. Edouard I eut 11 enfants. Deux de ses fils, Prosper et Arthur prirent sa relève à l'atelier de Malines. Un autre fils, Marcel Sr, fut chargé, à Tournai, de la direction de la fonderie de cloches Drouot qu'Edouard I avait acquise en 1886. Marcel Michiels avait appris le métier de fondeur de cloches chez les Van Aerschodt. Mon père, Edouard II, succéda à Prosper Michiels à Malines. A la fonderie de Tournai, ce fut Marcel Jr qui succéda à Marcel Sr. Pendant plusieurs décennies, les Michiels ont ainsi été à même de construire et installer une très large panoplie de produits campanaires : horloges et cadrans de tours, cloches de volée, carillons, tambours programmables... L'atelier de Malines cessa ses activités en 1955, la concurrence étant devenue trop ardue. Mon père déménagea alors sa famille à Bruxelles, où il occupa divers emplois. La fonderie de Tournai ⁽³⁾, quant à elle, cessa ses activités peu après le décès de Marcel Jr en 1962. A ma connaissance, les Michiels ont construit et placé au total près de 1.000 horloges, plusieurs milliers d'aiguilles de cadrans d'horloge, fourni plus de trente carillons (dont plusieurs aux Etats-Unis et dans d'autres pays) et une kyrielle de cloches de volée en Belgique et à l'étranger...

ACW : Quelle était la particularité du système mis au point par les Michiels pour assurer la régulation des horloges de tour ?

LMI : Il y a eu en fait deux variantes du système électro-mécanique Michiels. Louis et Edouard I ont initialement développé un système par lequel une horloge-mère donnait chaque minute une impulsion électrique à un électro-aimant branché sur le mécanisme de l'horloge de tour. Cette impulsion faisait avancer d'une minute la mécanique et les aiguilles des cadrans extérieurs. Ce système permettait de se passer du balancier et du dispositif d'échappement de l'horloge ⁽⁴⁾. Le gain de fiabilité résultait du fait que l'horloge-mère pouvait être abritée dans un local protégé des intempéries (sacristie ou autre). Dans les années 1880, mes ancêtres ont

2. Au sujet des fondeurs Van Aerschodt, voir *Le Bulletin Campanaire* 2017/4 - n° 92, p. 12.

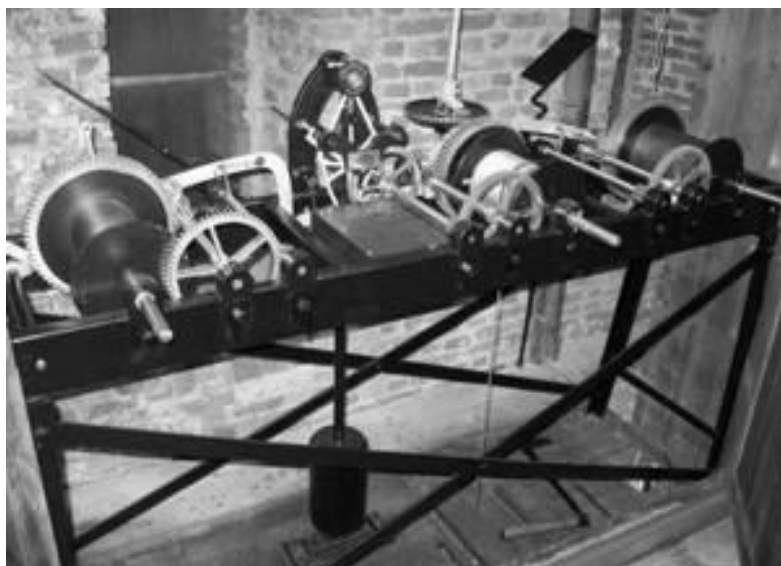
3. Au sujet de la fonderie Michiels à Tournai, voir *Le Bulletin Campanaire* 2008/3 - n°55, p. 11.

4. La roue d'échappement et le balancier sont les parties de l'horloge assurant la régulation de l'avancement des aiguilles du cadran. Voir « Le Secret du Tic-tac » dans *Le Bulletin Campanaire* 2011/3 - n° 67, p. 28.

développé un autre système de régulation, faisant appel, lui, à un échappement de type Denison, particulièrement fiable ⁽⁵⁾, et à une horloge-mère donnant toutes les 12 heures une impulsion permettant soit de retarder, soit d'avancer l'horloge de tour. Mes ancêtres ne fabriquaient pas les horloges-mères, mais les achetaient dans le Jura ou en Italie. Pour en augmenter la fiabilité, ils ont conçu un système permettant de compenser l'effet de la température sur la longueur du balancier, par combinaison de différents métaux sur ce balancier, dont du mercure en fiole.

ACW : Avez-vous une idée des rapports entre vos ancêtres et l'inventeur anglais de l'échappement Denison, si caractéristique des horloges Michiels ?

LMI : J'ignore quelles étaient leurs relations. Toujours est-il que cet échappement a été inventé au milieu du 19^e siècle et que M. Denison est décédé en 1905. Mes ancêtres fabriquaient eux-mêmes ce type d'échappement, pour leurs propres besoins. Je suppose que le brevet de Denison était tombé dans le domaine public.



L. Michiels



L. Michiels

Horloge Michiels et son échappement de type Denison

ACW : On entend souvent dire que les Michiels ont inventé la standardisation de la construction d'horloges de tours

LMI : Il est vrai qu'ils ont fortement rationalisé la fabrication de certains éléments de leurs horloges, tels leurs châssis horizontaux, mais d'autres

5. Ce type d'échappement fut développé dans les années 1850 par Edmund Denison pour l'horloge de Big Ben (Londres). Plus d'informations sur son fonctionnement dans *Le Bulletin Campanaire* 2005/3 - n° 43, p. 29.

constructeurs, comme les Odebey, construisaient, eux aussi, des horloges d'aspect modulaire. Sachez en tout cas qu'il n'y a pas deux horloges Michiels identiques : leur variété résulte des différences de taille des cadrans et des cloches à actionner.

ACW : Comment en êtes-vous arrivé à vous lancer dans une activité de campaniste ?

LMI : Diplômé en orthopédagogie, j'ai travaillé dans cette discipline à la VUB⁽⁶⁾ pendant près de dix ans comme assistant universitaire. Puis, j'ai eu envie de redonner vie à la maison et à l'atelier de mes ancêtres à Malines. Je me suis d'abord occupé du dossier de restauration de cette maison, classée au patrimoine historique de la ville. J'y ai ensuite lancé un petit commerce de cloches et de clochettes souvenirs, tout en conservant un emploi à mi-temps à la VUB. J'en suis arrivé progressivement à exercer le métier de campaniste à temps plein et à fonder ma propre entreprise en 1985. Je dois avouer que mon nom de famille m'a aidé à ouvrir pas mal de portes dans le domaine campanaire...

ACW : Comment vous organisez-vous pour le travail ?

LMI : Dans le passé, j'ai bénéficié de l'aide occasionnelle d'un de mes deux fils, en particulier pour le montage de cadrans de tours. J'ai également beaucoup travaillé en partenariat avec Petit & Fritsen, chez qui je me suis notamment approvisionné pour la vente d'un total de près de 200 cloches pour le Japon. Actuellement, je suis généralement seul sur chantier. Pour des travaux complexes, je collabore 'à la carte' avec des collègues campanistes. C'est une très bonne manière d'utiliser les compétences de chacun.

ACW : Votre atelier a-t-il beaucoup changé depuis l'époque de vos parents et grands-parents ?

LMI : L'atelier des Michiels était installé à l'origine au n° 89 de la Onze-Lieve-Vrouwstraat. Ils y ont construit environ 400 horloges. Cet atelier étant devenu trop petit, Edouard I le déménagea en 1890 dans l'atelier qu'il fit construire dans le jardin d'une demeure du 17e siècle qu'il venait d'acquérir au n° 6 de l'actuel Korenmarkt. Ce nouvel atelier fut gravement endommagé lors du bombardement de Malines en août 1914. Rentré d'exil en Angleterre en 1920, mon grand-père fit

6. VUB = Vrije Universiteit Brussel.

reconstruire l'atelier et y relança la production d'horloges. Mon atelier actuel occupe la moitié de la surface initiale. Il en a toutefois conservé la forge, que l'on voit en arrière-fond d'une photo prise en 1909.



L. Michiels

L'atelier Michiels en 1909



ACW



L. Michiels

Vue partielle de l'atelier actuel

La maison des Michiels au Korenmarkt

ACW : Quels sont vos souvenirs personnels de vos ancêtres ?

LMI : Étant né fin 1946, je n'ai pas connu mon grand-père Prosper, décédé en 1930 et j'étais encore enfant quand mon père a déménagé sa famille de Malines à Bruxelles suite à l'arrêt de ses activités campanaires en 1955. Je me rappelle néanmoins l'avoir vu à l'œuvre dans son atelier. J'étais bien sûr trop jeune pour qu'il m'ait initié à la construction d'horloges. Ma mère, devenue veuve en 1979, m'a beaucoup parlé de lui et de mes aïeux. Elle donnait un coup de main occasionnel à mon père, en particulier pour la dorure de cadrans d'horloges. C'était une femme particulièrement optimiste. Ma grand-mère, décédée en 1970, m'a, elle, beaucoup entretenu sur l'exil de ma famille en Angleterre pendant la Guerre 1914-1918. Je n'ai jamais rencontré Marcel Michiels Jr, décédé en 1962. Je crois qu'il y avait un 'froid' entre lui et mon père... Dans les clochers, j'ai la chance de côtoyer régulièrement des horloges construites par mes ancêtres. Certaines sont toujours en service, telle celle de l'abbaye de Maredsous, qui fonctionne encore malgré ses 125 ans⁽⁷⁾. Lors de mes travaux dans les tours, je croise également pas mal de cloches ou de carillons fabriqués par mes ancêtres.

ACW : Que subsiste-t-il des archives Michiels ?

LMI : Les archives d'Edouard I ont malheureusement été détruites en 1914. Celles de mon grand-père Prosper et de mon père Edouard II se trouvent chez moi. Lors du rachat de la fonderie Michiels par Petit & Fritsen au milieu des années 1960, les archives de Marcel Sr et Jr ont été transférées à la bibliothèque communale de Helmond, aux Pays-Bas, où elles étaient consultables. Je ne sais pas ce qu'elles sont devenues suite à la récente fusion de Petit & Fritsen et Eijsbouts ...

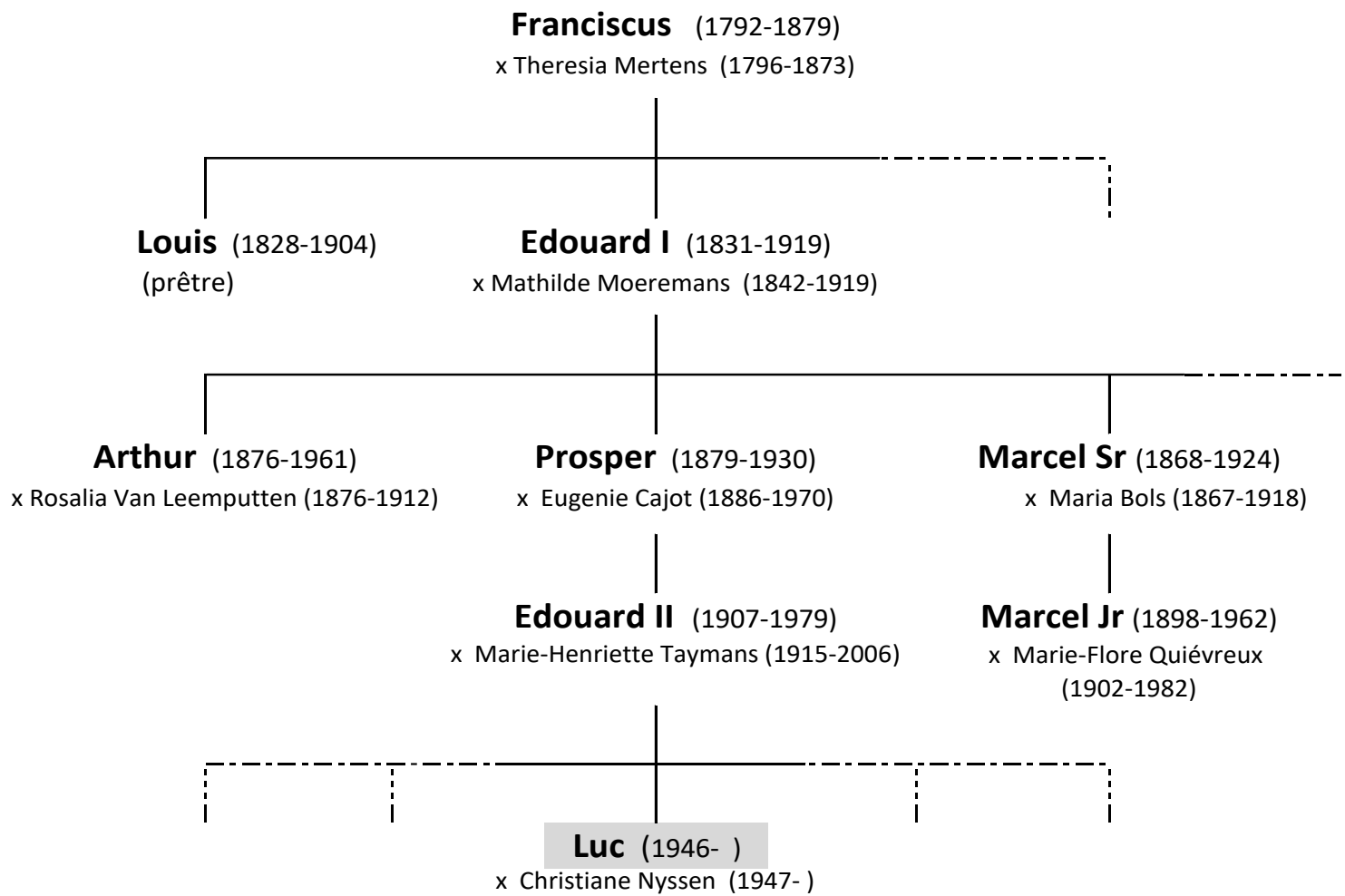
ACW : Comment voyez-vous l'avenir des campanistes ?

LMI : Pour le moment, il y a encore beaucoup de demandes d'entretien de patrimoine campanaire, même si l'on constate que certains propriétaires de patrimoine campanaire n'ont plus les moyens pour l'entretenir. Je reste toutefois optimiste : il subsistera toujours du patrimoine campanaire à entretenir ou à remplacer, en particulier dans les édifices classés comme monuments historiques.

ACW : Ce sera le mot de la fin. Nous vous remercions de cette interview.

7. Voir *Le Bulletin Campanaire* 2017/3 – n° 91, p. 36.

ANNEXE : GÉNÉALOGIE SIMPLIFIÉE DE LUC MICHIELS

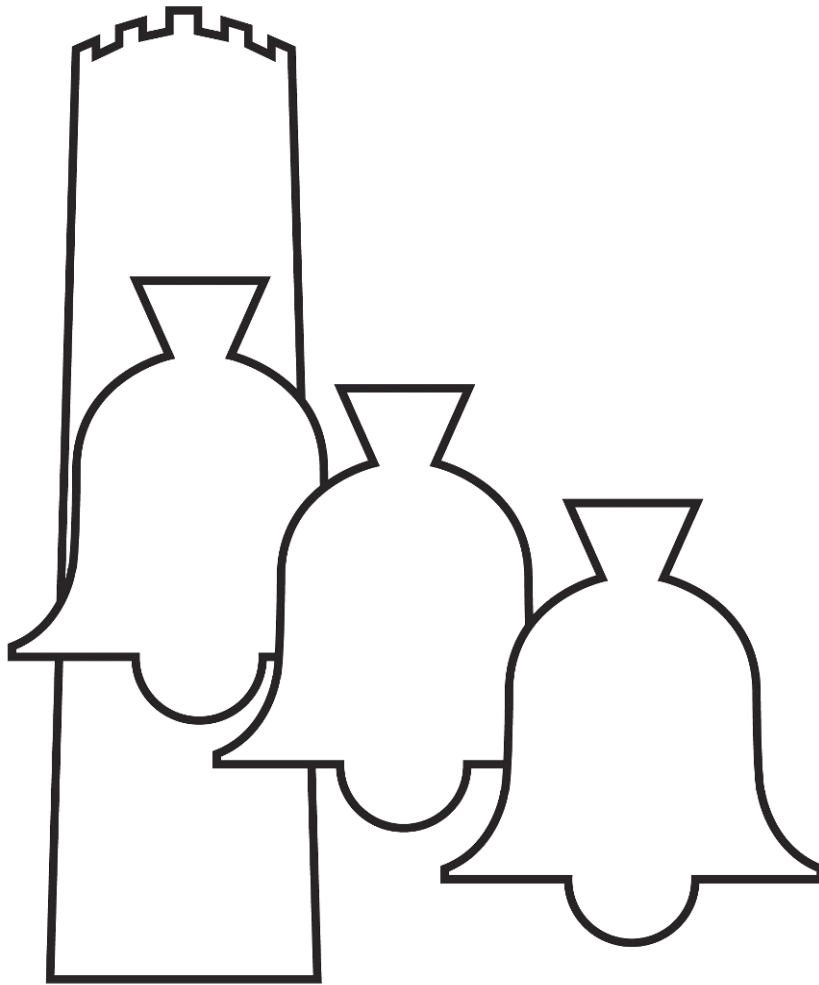


Luc Michiels en cours d'interview pour Le Bulletin Campanaire

MICHIELS

CLOCHES • CARILLONS • HORLOGES DE TOUR

MAISON FONDÉE EN 1860



Korenmarkt 6, 2800 Mechelen
Tel. +32 (0)15 42 12 96 - Fax. +32 (0)15 43 19 12
michielsmechelen@telenet.be

Potins campanaires

WALLONIE - BRUXELLES

- **Anniversaires de carillons**

L'année 2018 verra respectivement les 30^e, 55^e et 65^e anniversaires de l'inauguration du carillon Eijsbouts de la Maison des Parlementaires à Bruxelles, du carillon Petit & Fritsen du beffroi de Gembloux et du carillon Michiels Jr de l'église St-Julien d'Ath.

- **Etterbeek : des cloches pour la nouvelle église Ste-Gertrude**

Alors que des projets de désaffectation de lieux de culte fusent de toute part, il est prévu, à Etterbeek, de (re)construire une église à l'emplacement de l'église Ste-Gertrude démolie en 1993 en raison de risques d'effondrement. Il est à espérer que les cloches de l'ancienne église, exposées depuis lors sur les lieux-mêmes, puissent trouver une place dans le campanile de la nouvelle église, dont l'inauguration est espérée en 2020.

FLANDRE

- **Malines : un pavillon pour le carillon mobile de l'École de Carillon**

Le 26 janvier à 14h aura lieu l'inauguration du pavillon construit pour héberger le carillon mobile récemment acquis ⁽¹⁾ par l'École Royale de Carillon. Idéalement situé dans les jardins Sinte-Mette jouxtant l'école, ce pavillon est muni de grandes baies permettant au public de voir (et entendre) le carillonneur à l'œuvre sur cet instrument 'de chambre'.

ÉTRANGER

- **La Haye : Mise sur pied d'un réseau international de *Carillons Mémoires et de la Paix***

Un réseau des Carillons Mémoires et de la Paix a été mis officiellement sur pied fin novembre à La Haye. Il regroupe la quarantaine de carillons installés de par le monde ⁽²⁾ pour commémorer les souffrances endurées lors des deux Guerres mondiales et promouvoir la Paix. Plus de renseignements à ce sujet à l'adresse [www. peacecarillons.org](http://www.peacecarillons.org).

1. Voir Le Bulletin Campanaire 2016/3 – n° 87 – p. 26 à 27.

2. Pays-Bas, Belgique, Autriche, USA, Canada, Australie, Nouvelle Zélande, ...

La revue des revues

CLOCHES ET CARILLONS

- **Campanae Lovanienses (Leuven), 29e année, n° 1 - mars 2016, n° 2 - juin 2016, n° 3 - septembre 2016, n° 4 - décembre 2016**

N° 1 : Projet de 'cloches maritimes' actionnées par effet des marées – Les cloches d'église : une nuisance ou un apport sociologique ?

N° 2 : Comment les cloches d'Afrique du Sud se distinguent-elles des nôtres – Cloches olympiques.

N° 3 : Les projets d'installation d'un carillon de la Paix à Louvain (Abbaye du Parc) et à Aarschot (Onze-Lieve-Vrouwekerk).

N° 4 : L'horloge de tour du Collège Adrien VI à Louvain – Excursion de l'association à Asten (NL).

- **Carillon News (Guild of Carillonneurs in North America, GCNA), n° 98 – novembre 2017**

Le congrès 2017 de la guilde à Mariemont (Ohio) – Festivals de carillon et symposiums en 2017 aux USA – Résultats d'une enquête relative au prix de claviers d'étude – Dégradation de claviers de carillon par effet de la lumière du soleil – Éphémérides de divers carillons des USA – Festival campanaire à Rostov (Russie) – Visite des cloches de Sergiyev Posad (Russie) – Congrès de la Fédération Mondiale du Carillon (Barcelone).

- **Clocke Roeland (Comité du carillon de Gand), 21^e année, juillet - août - septembre 2017**

Concerts de carillon pendant l'été 2017 à Gand – Jakob De Vreese, récemment diplômé de l'École de carillon de Malines – Au sujet de claviers d'étude – Les cloches de la St-Jakobskerk de Gand – Une cloche de la localité de Manin (FR) dans le clocher de la St-Annakerk de Bruges.

- **Klok & Klepel (Nederlandse Klokkenspel Vereniging, NKV), n° 122 – novembre 2017**

Le carillon du château de Neyenrode – Prémices de la mise sur pied de l'École néerlandaise de carillon à Amersfoort, en 1953 – Compte-rendu du congrès 2017 de la Fédération Mondiale du Carillon (Barcelone).

- **L'Art Campanaire (Guilde des Carillonneurs de France, GCF), n° 90 – octobre 2017**

Compte-rendu du congrès et de l'AG 2017 de la GCF (Châtelleraut) – Renouvellement du logo de la guilde – Résultats de l'examen national de

carillon 2017 – Historique des Journées nationales du carillon – Compte-rendu du congrès 2017 de la Fédération Mondiale du Carillon (Barcelone) – Nouvelles de l'association Carillons en Pays d'Oc – Les 70 ans du carillon du Mas Rillier (Miribel) – Récents concours internationaux de carillon et de composition pour carillon.

- **Magazine (Vlaamse Beiaardvereniging, VBV), 23e année, n°3 – juillet – août - septembre 2017 ; n°4 – octobre – novembre - décembre 2017**

N° 3 : Compte-rendu du congrès 2017 de la Fédération Mondiale du Carillon (Barcelone) – Reportage photographique de l'inauguration du carillon de Puurs – Désiré Somers (1848-1936), constructeur de carillons et de claviers de carillon : 1^{ère} partie : biographie et liste de ses œuvres – Diplômés 2017 de l'École Royale de Carillon (Malines).

N° 4 : Désiré Somers (1848-1936), constructeur de carillons et de claviers de carillon : 2^{ème} partie – Interview de Frank Deleu, carillonneur honoraire de Bruges – Lancement du réseau de Carillons Mémoires et de la Paix – Nouveautés au musée campanaire d'Asten (NL) – Un nouveau carillon en projet à l'Abbaye du Parc, à Louvain.

- **Patrimoine Campanaire (Société Française de Campanologie, SFC), n° 86 – septembre - décembre 2017**

Actualités campanaires de France et d'ailleurs – Législation, réglementation et jurisprudence en matière campanaire – Courrier des lecteurs – La vie de l'association – Nouvelles acquisitions de la bibliothèque de la SFC. *Supplément* : « *Signum 3* - Les cloches culturelles appellent à la prière et accompagnent la liturgie ».

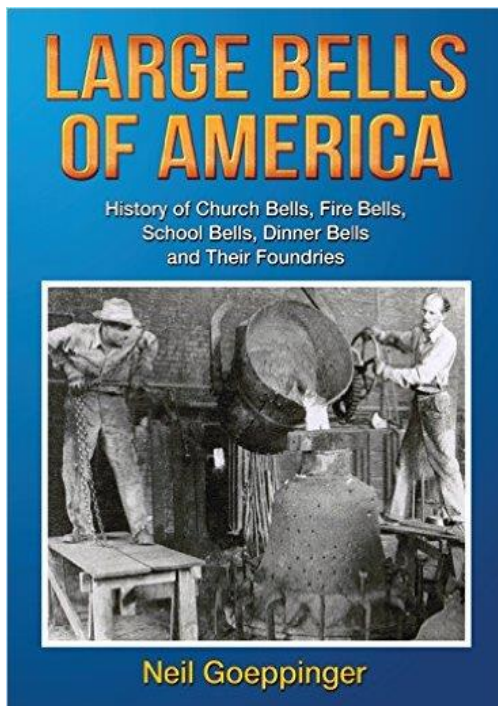
HORLOGERIE MONUMENTALE

- **Het Torenuurwerk (Stichting tot Behoud van het Torenuurwerk, NL), 36^e année, n° 134 – juin 2017, n° 135 – septembre 2017**

N° 134 : Le passé et le présent de l'horloge de tour de Werkhoven – Exploitation de la banque de données de l'association pour caractériser un constructeur inconnu d'horloge de tour – La genèse d'un nouveau carillon à De Rijp – Compte-rendu de l'assemblée générale 2017 de l'association.

N°135 : L'horloge en fer forgé de l'ancienne université de Franeker – Un système pneumatique de remontage des poids d'une horloge de tour – Une horloge de tour du XVII^e siècle restaurée par l'association et replacée dans le clocher d'église de Zaandijk.

Nouvelles publications



Large Bells of America -

History of Church Bells, Fire Bells, School Bells, Dinner Bells and Their Foundries

(Grandes Cloches d'Amérique - Histoire des Cloches d'église, d'alarme, d'écoles, de table et leurs fonderies)

Noël Goepfinger

198 pages - format 21,6 x 1,8 x 2,79 cm

Ed. : Suncoast Digital Press (USA)

ISBN 978-1-939237-44-6

Prix : 28,67 € (+ frais de port)

Disponible également en version électronique via le site *Barnes & Noble*

Dans la première partie de ce livre, fruit de nombreuses années de recherches, l'auteur dresse une fresque technique et historique des cloches et de leurs diverses utilisations aux USA. La seconde partie est consacrée à un inventaire particulièrement détaillé des centaines de fondeurs de cloches ayant œuvré aux USA depuis la fondation de cette nation. Il s'agit d'un ouvrage de référence longtemps attendu par les campanophiles américains et autres.

Hospice du Grand-St-Bernard, septembre 1728 : une exceptionnelle fonte de cloches en altitude par trois fondeurs ambulants lorrains

Fabienne Hoffmann, Patrick Bérard

Vallesia ⁽¹⁾, Vol LXX - 2015 -, p. 60-86 (Suisse)

A cause du froid et de l'humidité qui y règnent, le col du Grand-Saint-Bernard, situé à 2.497 m d'altitude, est un terrain bien peu approprié à une fonte de cloches. Pourtant, en 1727, désireux de posséder des cloches accordées entre elles, les chanoines de l'Hospice

1. *Vallesia* est la 'Revue annuelle des Archives de l'État du Valais, de la Médiathèque Valais, des Musées cantonaux, des Monuments et de l'Archéologie du canton du Valais'.

commandent la fonte de cinq cloches à trois fondeurs lorrains ambulants. Après avoir retracé les pérégrinations de ces fondeurs à travers l'Europe et esquissé leur mode de fonctionnement, les auteurs décrivent, à l'aide d'archives locales de cette époque, la fabrication des moules et la coulée des cloches en 1728. Cette étude s'attache à expliquer l'origine des matériaux, les problèmes techniques rencontrés, mais aussi les solennités et prières déployées pour s'assurer de la bonne réussite de l'opération.

L'article est disponible, via le Secrétariat de l'ACW, sous forme de tiré à part au format A4 (valeur = 6 € + frais de port).

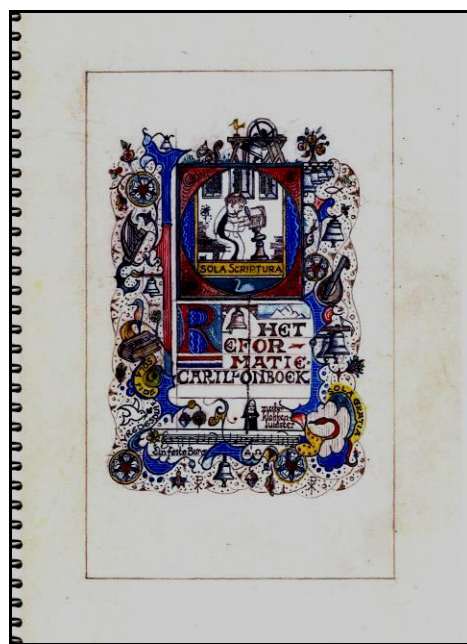
PARTITIONS POUR CARILLON

Reformatie – Carillon book

63 pages - format A4

Ed. : Stichting Carillon Den Haag (Pays-Bas)

Édité à l'occasion du 500^e anniversaire de la naissance du Protestantisme, ce recueil contient des adaptations pour carillon, (réalisées par G. Kok) d'une sélection de chorals et psaumes issus de la tradition luthérienne et calviniste. J.S. Bach y est représenté par une transcription de l'aria de sa cantate BWV 170. Le recueil contient également un *Triptyque* pour carillon, composé par Th. Lemckert sur base de chorals écrits par Luther lui-même.



Un exemplaire gratuit de ce recueil peut être commandé à l'adresse info@stichtingcarillonden Haag.nl, jusqu'à épuisement de stock. Une version électronique du recueil est disponible gratuitement à la même adresse.

Partitions disponibles au format pdf

Le Beiaardcentrum Nederland, distributeur d'un large éventail de partitions pour carillon, annonce qu'il met désormais à la disposition de ses clients près de 600 partitions pouvant être livrées au format pdf.

La liste de ces partitions est consultable à l'adresse :

www.beiaardcentrum.com/webshop/category/bladmuziek-in-pdf.

Agenda

Cette rubrique regroupe les informations parvenues à la rédaction du Bulletin Campanaire à début janvier. Des informations complémentaires à leur sujet peuvent être obtenues à la rédaction.

- **Dimanche 25 Mars : Mons : Assemblée générale 2018 de l'ACW**

Plus d'informations en page 4 et dans le feuillet joint au présent Bulletin Campanaire.

- **21 - 22 mars : Kempten (RFA) : Seconde édition du Symposium Probell**

Ce symposium permettra de faire le point sur les recherches effectuées en technologie campanaire depuis sa première édition, en 2009. Il est organisé par le Europäisches Kompetenz-Zentrum für Glocken et le Beratungsausschuss für das deutsche Glockenwesen.

- **Dimanche 15 avril : Journée Tours Ouvertes en Province de Liège**

Organisée par Liège Carillons, en collaboration avec la Maison du Tourisme du Pays de Vesdre, cette journée permettra la découverte du patrimoine campanaire de 15 clochers : cloches de volée + 6 carillons + 6 horloges monumentales. Un circuit guidé à la découverte des horloges monumentales de l'église de Goé (Limbourg), St-Remacle (Verviers) et St-Barthélemy (Liège) aura lieu dans le cadre de cette journée. Plus de renseignements dès fin janvier à l'adresse <http://toursouvertesliege.over-blog.com>.

Contacts : M.-M. Crickboom (0479-32.19.57) et J.-Chr. Michallek (0498-24.92.46).

- **Samedi 23 juin : Examen d'interprétation au carillon (Dunkerque)**

Cet examen est organisé par la Guilde des Carillonneurs de France. Plus d'informations prochainement à ce sujet.

- **Week-end des 15-16 septembre : Journées du Patrimoine en Wallonie**

Le thème de l'édition 2018 des Journées du Patrimoine en Région Wallonne sera « Le patrimoine insolite – Les dessous du patrimoine ».

- **Vendredi 19 octobre : Malines : Seconde Journée de sensibilisation au rôle du carillon dans l'animation des communautés locales**

Mise sur pied par le Belgian Carillon Heritage Committee, cette fois en collaboration avec la Vlaamse Beiaardvereniging et l'École de Carillon de Malines, cette seconde journée de sensibilisation s'adresse à toute personne (de Flandre, de Wallonie et de l'étranger) impliquée dans l'animation culturelle de son entité, aux administrations en charge de la sauvegarde de patrimoine matériel et immatériel, aux propriétaires de carillons, aux carillonneurs, aux membres de leurs comités de soutien, etc. Elle aura pour but de présenter et de discuter de nouvelles possibilités d'animation par le carillon.

- **Dimanche 11 novembre : Sonnerie de toutes les cloches du pays**

Invitation à toutes les cloches du pays à sonner le 11 novembre à 11h, à l'occasion du centenaire de la signature de l'armistice ayant mis fin à la 1^{ère} Guerre mondiale.

Prochain Bulletin Campanaire

Le prochain Bulletin Campanaire paraîtra au mois de mai. Nous vous invitons à nous faire parvenir avant le 1^{er} avril les informations que vous souhaiteriez communiquer dans ses rubriques *Agenda, Potins Campanaires, Courrier des lecteurs* ou autres.

Anciens Bulletins Campanaires

Le site de l'ACW présente la liste complète des articles parus à ce jour dans le Bulletin Campanaire. Ils y sont classés par thème et par auteur (voir www.campano.be / rubrique Publications / Bulletin Campanaire).



CLOCKS & BELLS

+ 32 484 41 87 87

WWW.CLOCKSANDBELLS.BE

KLOKKEN - WIJZERPLATEN - BEIAARDEN
CLOCHES - CADRANS - CARILLONS

CAMP



- *Electrification*
- *Automatisation*
- *Bâtis, montures de suspensions*
- *Horloges de tours*
- *Montage, restauration et entretien d'installations en tous genres*
- *Soudure de cloche fêlée avec garantie*
- *Expertises et devis gratuits*

**Une gamme complète dont
tous les clochers rêvent**

**Rapport QUALITE/Prix
imbattable**

**Made in Belgium,
Mondialement exporté**

Mont du Carillon 39 - B-6927 TELLIN

Tél.: ++ 32-(0)84 - 36.70.32 - Fax: ++ 32-(0)84-36.66.59

E-mail: info@campatellin.be

www.campatellin.be